Revisiter la Révision de vie 2/3

Après le temps du Voir de la Révision de vie, Étienne Grieu nous offre un éclairage sur celui du Juger. Un temps où nous sommes invités à accueillir la Parole et à nous laisser travailler par elle…

Le temps du « juger » est celui de l'hospitalité : c'est comme si un inconnu entrait à ce moment-là dans la pièce où a lieu la révision de vie ; comment sera-t-il accueilli ? Cet inconnu est aussi un étranger, quelqu'un donc, qui n'a pas la parole facile. Si l'on continue de parler entre soi comme si de rien n'était, il ne dira rien, n'ouvrira pas la bouche et repartira comme il est arrivé : dans le silence. Comment donc trouver le moyen de lui faire une place, comment l'aider à parler ? Voilà toute la question du temps du « juger ».

Dieu nous dit quelque chose

Car lorsque nous ouvrons les Écritures, c'est bien pour entendre quelqu'un parler. Ne dit-on pas qu'il s'agit de la « Parole de Dieu » ? Mais comment un texte peut-il nous parler ? À quoi pourra-t-on reconnaître que Dieu nous dit quelque chose ? Voilà des questions qui ne sont pas faciles. Mais en se souvenant des révisions de vie auxquelles on a participé, chacun pourrait sans doute en nommer l'une ou l'autre au terme de laquelle il s'est dit : « *Là, j'entends quelque chose, comme un appel, comme une force, un élan qui part du plus profond de moi et qui, tranquillement, ouvre des chemins pour nous, pour tous* ». Ce genre de ressenti est signe que Dieu parle : quelque chose en nous est mis en mouvement, s'ouvre, donne de l'énergie pour avancer, pour agir, et le tout, non pas sur un mode excité mais paisible. Quand, dans le récit des pèlerins d'Emmaüs, il est question du « cœur tout brûlant », c'est exactement cela. Quel souffle d'ailleurs ! Les deux marcheurs, immédiatement, en pleine nuit, refont tout le chemin à l'envers (et dans le sens de la montée !).

> Quelque chose en nous est mis en mouvement, donne de l'énergie

Comment s'y prendre pour lire le texte et pour le choisir ? Il est important de l'accueillir pour lui-même et non pas en fonction des questions que l'on a en tête, même si le temps du « voir » en a fait jaillir de très lourdes. Si vous demandez à l'étranger qui vous a rejoint dans votre réunion de vous donner son avis sur les problèmes que vous venez d'agiter, il y a de fortes chances qu'il ne sache pas vous répondre : son monde est trop loin du vôtre. Certes, il a des choses à vous dire, mais pas sur le mode du « je réponds à vos questions ». C'est en l'écoutant, lui, avec sa musique propre, en partant de ce qu'il a envie de vous dire, que vous pourrez sentir des choses bouger, y compris par rapport à tout ce qui est venu sur le tapis. Donc, pour le temps du « juger », les questions qu'on a, on peut aller leur faire faire un petit séjour dehors ou au frais

dans le réfrigérateur : elles ressortiront, ne vous inquiétez pas, mais pour l'instant, on n'a pas trop besoin d'elles. De même, pour ceux qui préparent la rencontre : ne vous souciez pas de choisir un texte qui « colle » avec le thème. À la limite, tout texte fort de la Bible fera l'affaire.

Car, lorsque des rapprochements se font entre ce que l'on vit et la Parole de Dieu, ils ne se font pas « en surface », c'est-à-dire, comme une réponse qui viendrait immédiatement apporter des solutions à nos questions. Dieu nous aime beaucoup trop pour cela. Il n'est pas du genre à donner des conseils tout le temps. Ce qu'il nous dit, ce sont des choses fondamentales, des orientations, des lignes de force pour vivre. Ces choses fondamentales sont faites pour nous travailler au plus profond. Laissons-les donc descendre. Laissons-les s'installer en nous, laissons-nous habiter par elles. À quoi ressemblent-elles ces choses fondamentales ? À des appels, comme l'enfant qui entend dans la nuit « *Samuel* ! *Samuel* ! » ; à des signes qui donnent l'espérance : « *Le peuple qui marchait dans la nuit a vu se lever une grande lumière...* » ; à des cadeaux : « *Voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple !* » ; à des moments de vérité : « *Cet homme, c'est toi* » ; à des luttes : « *J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs* » ; à des retrouvailles : « *Vite, apportez la plus belle robe et habillez-le, mettez lui un anneau au doigt* » ; à un pardon « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » ; à une promesse : « *Et moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps* ». Ça en fait, des choses ! Et l'on pourrait allonger la liste, bien entendu. Tout cela est à accueillir pas à pas, et à chaque fois, à laisser descendre jusqu'à ce que ça nous imprègne tout à fait.

Dieu nous dit des choses fondamentales, des orientations, des lignes de force pour vivre

Il n'y aura pas trop de révisions de vie dans toute une existence de militant pour accueillir une à une ces paroles.

S'inscrire dans l'histoire du Peuple de Dieu

Mais tout cela, ça nous fait quoi ? Cela nous inscrit dans une histoire, dans l'histoire d'un peuple qui s'est laissé aimer et retourner par Dieu. Ça fait voir différemment ce qui nous arrive, comme autant d'épisodes de cette longue histoire qui a son terme en Dieu. Mine de rien, ça change pas mal de choses. La preuve : quand on va rouvrir la porte du réfrigérateur pour retrouver nos petites questions du temps du « voir », elles ont un peu changé de mine. Elles ont les joues toutes roses. Je veux dire : ce sont exactement les mêmes questions, mais il se pourrait qu'on ne les voie plus tout à fait de la même manière. Il se peut aussi qu'elles ressortent d'un bond du réfrigérateur, avec les mêmes exigences et la même urgence. C'est qu'il est trop tôt pour apprécier ce que le temps du « juger » fait bouger en nous. Dans ce cas, pas d'affolement, ça ne veut pas dire que le « voir » ou le « juger » soient ratés ; non, ça veut dire simplement que les choses vont continuer de nous travailler et que les lumières pourraient venir un peu plus tard, dans les jours qui suivront.

Dernière chose : on peut se donner de la liberté pour situer le temps de l'accueil de la Parole dans la révision de vie. Pourrait-on commencer par lui ? Si ça peut faciliter la parole à cet étranger, pourquoi pas ? Je ne dis pas qu'on doive forcément procéder ainsi ; c'est à chaque équipe d'y réfléchir et, éventuellement, de faire des essais. Le critère essentiel étant : qu'est-ce qui aide le plus à laisser Dieu nous rendre visite, qu'est-ce qui peut faciliter l'accueil de sa Parole ?

Étienne Grieu
Jésuite, théologien

Pour aller plus loin

En équipe, interrogeons-nous :

-Quelle place faisons-nous à l'accueil de la Parole ?
- Savons-nous accueillir le texte pour lui-même ?
- Quels points d'attention retenir pour nos prochaines rencontres ?

Revisiter la Révision de vie 2/3

Monique Ramé nous apporte des éléments complémentaires qui nous incitent à re-visiter le JUGER de nos Révisions de vie. Une invitation à ressentir une chaleur qui rend le « coeur tout brûlant ».

Dans une équipe diversifiée, le JUGER est l'instant où les récits de chaque membre de l'équipe vont composer l'image d'un peuple en marche. Le cortège prend forme si personne ne reste indifférent aux convictions et solidarités vécues par chacun. En exprimant ce qui est essentiel pour notre Libération et en accueillant Jésus Christ qui nous conduit au Père, nous prenons place dans le Peuple de Dieu.

Un Peuple en marche

À cette étape, nous nous formons mutuellement à la dimension collective. Les militants montrent l'action collective comme moyen efficace face à ce qui écrase et culpabilise. D'autres, en recherche, questionnent la signification du mot Ouvrier ou des attitudes, trop dogmatiques sur les formes d'engagements et le contexte différent d'autrefois. Les retraités apportent d'autres éléments de la vie ouvrière à travers leurs investissements variés. Les mots « action, collectif, solidarité, syndicat, parti, association... », usuels pour certains mais sans contenu concret pour d'autres, s'illustrent différemment. Ils prennent sens d'un mieux vivre fraternel possible qui se construit collectivement. En insistant sur la durée nécessaire de l'action, en évoquant l'histoire d'une revendication, l'impact et l'interdépendance de nos actions dans le monde, nous nous apportons de l'espoir et des raisons de nous attaquer durablement aux causes des injustices autour de nous et bien au-delà.

L'animateur interpelle et encourage chacun à s'engager face aux autres : *qu'est-ce qui vous touche, ce que vous avez envie de dire à telle personne de l'équipe... ? Regarde les liens que tu crées...* Des expressions qui reviennent : *Ce qui nous est commun, m'émerveille...* Face à telle action, parole : *mes convictions dans l'homme ou les possibilités de transformations économiques et sociales pour les plus pauvres...* Chacun apprend de l'autre, dévoile ses souffrances, ses espoirs, ses manières d'avancer et ses solidarités. Nous nous aidons à risquer des mots venant de ce qui nous touche dans notre existence de femmes, d'hommes et de militants. C'est le moment privilégié de la révélation du Peuple que nous formons ensemble car nous nous rapprochons les uns des autres pour prendre place dans un long défilé vers une Terre de Justice qui vient du plus profond de nous et du fond des temps.

Prendre place dans le Peuple de Dieu

C'est Dieu qui nous rassemble, non une idéologie humaine : certains admirent Mandéla, Ambroise Croizat ou Soeur Emmanuelle, le pape... ou ont adoré tel article. Mais c'est Dieu qui fait unanimité sur nos orientations de vie et nous donne son fils pour cheminer avec lui. Ne chargeons pas la convocation avec nos textes préférés pour faire diversion, d'autant plus qu'à cet instant, nos

« idoles » qui nous donnent foi en l'homme et en Dieu, ce sont celles de nos récits. La Parole de Dieu venant à notre rencontre ne peut être soumise à option (jointe à l'invitation) !

Trouver un texte relève du non choix. Dans tous, chacun peut entendre, de manière originale, l'Amour de Dieu et son appel à lui répondre. Comment prévoir un texte pour faire des « rapprochements » liés à l'intimité de chacun ? Le texte de *Témoignage*, celui du jour, du dimanche parlera si nous avons approfondi le VOIR et le JUGER. Comme un beau paysage nous ouvre à la beauté de la création de Dieu, la densité humaine de nos vies crée en nous des brèches par lesquelles vont nous parvenir notre grandeur, nos fragilités, nos impuissances en nous mettant en « état de manque » de Dieu.

Lire la Bible, c'est voyager dans un paysage, un espace culturel étranger

Lire la Bible, c'est voyager dans un paysage, un espace culturel étranger : sans effort pour apprivoiser le texte, nous risquons une « lecture intégriste ». On reproche parfois à l'Église d'avoir manipulé les croyants en prenant les mots dans leur sens premier mais combien, en ACO, osent émettre des jugements sur Dieu en reprenant ce sens littéral pour les « gros mots » de l'Évangile (les démons, ils seront condamnés...) ? Ne faisons pas l'insulte à Dieu qui nous aime de croire qu'il veuille nous menacer, nous contraindre en quoi que ce soit. Consultons des explications dans *Témoignage* et *Repères*, des sites sur internet (La Bible des Peuples, Marie-Noëlle Thabut pour les textes du dimanche), des livres simples... et ça ira mieux !

On peut aborder le texte de manière intellectuelle en cherchant ce que l'on comprend. Des questions de *Témoignage* aident cette lecture, forcément la guide et certains y prennent goût, mais d'autres abdiquent. Souvent, nous en restons à faire des « rapprochements » en surface avec nos valeurs humaines au risque de reléguer Jésus au même rang que nos héros : il devient un modèle qui nous conforte ! « S'y retrouver » est-ce suffisant ?

Se laisser surprendre

Et si nous raccourcissions le temps des explications (certaines peuvent peut-être figurer sur la convocation) pour nous laisser surprendre à écouter Jésus Christ ? S'il s'agit d'une scène, identifions-nous aux personnages, à Jésus, à la foule et retrouvons-nous sur la montagne, dans la tempête... pour nous rapprocher de lui et ressentir l'Écriture avec tous nos sens comme une rencontre à vivre. Ou relisons le texte plusieurs fois pour nous laisser accrocher par un comportement ou des mots en faisant le va-et-vient avec les attitudes et les paroles de Jésus. Les questions à écrire sous le texte : *une parole, une attitude, un personnage qui me touche, me surprend, m'étonne et pourquoi ? Ce que Jésus me dit, me montre ou me renvoie de moi, des autres ? Ce que j'ai envie de dire à Jésus ?* Je vais peut-être alors entendre quelque chose d'inattendu, me sentir appelé à être autre ou ressentir une chaleur qui me rend le « coeur brûlant ».

Après nous être laissés imprégner par l'Évangile et ayant croisé le regard du Christ, regardons à nouveau en arrière, ce qui s'est passé dans nos récits et ce que nous venons de partager. Nous prendrons peut-être conscience qu'avec le Christ, nous sommes poussés en avant, que nous entrons dans une histoire qui nous dépasse à la suite des apôtres afin de poursuivre la « Course de la Parole ».

Monique Ramé
CD de Loire-Atlantique

Merci à Etienne Grieu de nous ouvrir à une compréhension enrichie de la révision de vie. Et merci à Monique de nous partager les fruits de la réflexion menée par le CD de Loire-Atlantique.

Pour aller plus loin

En équipe, prenons le temps de partager :

- Comment vivons-nous le temps du juger ?

- Nous arrive-t-il de ressentir une chaleur qui rend le "coeur tout brûlant" ?

- Quels points d'attention retenir pour nos prochaines rencontres ?